



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

LES GEANTS

Bouli Lanners



GAMBOZINOS

João Nicolau – France, Portugal – 2013 – Fiction – 20' – Public : Dès 9 ans

Le petit Rui se débat avec les amertumes de la vie dans une colonie de vacances. Ce n'est pas simple de faire partie du groupe des plus jeunes, d'être ignoré par la prunelle de ses yeux et de voir son dortoir vandalisé par des voyous d'adolescents.

Grandir

Livrés à eux-mêmes face aux difficultés de la vie, les jeunes du court et du long entament un voyage initiatique :

- Hauteur d'enfant : Les parents, absents du récit dans les deux cas, sont seulement évoqués à travers des souvenirs dans le long, ou totalement ignorés dans le court. La mise à distance de la figure parentale renforce le caractère sacré et initiatique de l'aventure des jeunes qui, dans les deux cas, investissent un lieu « à part » (la cabane dans le long, la colo dans le court) pour se construire.
- Conflit : La différence d'âge au moment de l'adolescence crée, dans le long comme dans le court, des rivalités et des rapports de force. Si Angel se montre violent et menaçant envers les 3 géants, le groupe des plus grands dans *Gambozinos* s'attaque également à Rui pour affirmer sa supériorité.
- Expression : Les personnages principaux des *Géants* et de *Gambozinos* sont des jeunes en rébellion face à cette pression adulte. Le voyage et la découverte dans le long, l'expression de soi-même, par la musique et l'amour dans le court, sont les manifestations concrètes de cette affirmation de soi.
- Humour : Le ton humoristique présent dans *Les Géants* résonne avec l'esthétique décalée que développe *Gambozinos* (représentation du personnage mythologique du Dahus, danse finale entre Rui et sa belle, etc.).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Adolescence, Conflit, Délinquance, Enfance, Violence, Vacances

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment filmer la rencontre ? Comment filmer le groupe ? Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ?



EN RACHACHANT

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet – France – 1982 – Fiction – 07' – Public : Dès 6 ans

Un petit garçon têtu et sérieux comme un pape derrière de grosses lunettes de myope réalise le rêve de tous les enfants en âge d'aller à l'école primaire : celui de dire une bonne fois pour toutes 'merde' au professeur et à ce qu'il représente.

Voir le monde autrement

Regarder le monde d'un œil nouveau, voilà le vœu que partagent *Les Géants* et l'enfant Ernesto :

- Adulte/ enfant : L'opposition entre enfant et parents relie *Les Géants* à *En râchachant*, dans la détermination commune des plus jeunes à prendre un chemin différent de celui qu'on leur impose. On observe un retournement des rapports de force entre les deux générations, à l'avantage des enfants.
- Esthétique : Pour rendre compte de cette supériorité de l'enfant sur l'adulte, la présence des parents se voit reléguée au rang de simple évocation dans le long, et amputée par les cadrages dans le court (décadrage des corps, tête coupée).
- Point de vue sur le monde : Le rapport neuf au monde que tente de développer les 3 géants et l'enfant Ernesto les rassemblent dans leurs choix de vie. Observer le monde autrement (par la découverte et l'aventure dans le long, par la redéfinition des choses et les nouvelles techniques d'apprentissage dans le court) demeure le parti pris commun de cette jeunesse en construction.
- Adaptation : Inspiré du conte des 3 petits cochons, *Les Géants* propose une relecture moderne de l'œuvre de J. Jacobs. *En râchachant*, adaptation du conte *Ah ! Ernesto*, écrit par Marguerite Duras, prolonge la réflexion de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Conflit, Education, Enfance, Relation adulte-enfant, Révolte, Adaptation littéraire

Questions : Comment interroger les rapports de force ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment retranscrire l'insoumission ?



UN JOUR, DIX ANS

Eric Carlier – France – 1997 – Fiction – 16' – Public : Dès 9 ans

Un matin à Montmartre, Thomas regarde partir les autres enfants à l'école. La journée buissonnière d'un enfant de dix ans...

A l'aventure

En quête de nouveautés et d'aventures, les jeunes garçons du court et du long explorent l'espace qui les entoure :

- Ado : Le jeune Thomas, tout comme les 3 jeunes géants du long, sont des héros adolescents emplis de fougue, dont le désir d'aventures et de voyages leur permet de grandir (exploration de la forêt dans le long, projet de voyage au Brésil dans le court).
- Provocation : La parole libérée des jeunes garçons du court et du long participe à la représentation de la figure adolescente en mutation, entre provocation et affirmation de soi.
- Abandon parental : L'absence des parents au sein du récit rassemble les jeunes des *Géants* et de *Un jour, dix ans*. Forts de leurs propres expériences, les jeunes garçons se présentent comme des personnages émancipés et prêts à tout (volonté d'exil au Brésil pour Thomas, malgré son jeune âge).
- Ecole buissonnière : L'enrichissement personnel développé par les différents adolescents des films se définit en marge du cadre institutionnel de l'école (épopée sauvage dans le long, école buissonnière dans le court). L'espace de la nature ou de la ville officie pour terrain de jeux et d'expérimentations. Aussi, court et long se présentent comme deux « récits en mouvement », où les personnages sont constamment amenés à bouger pour avancer.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Amitiés, Conflit, Délinquance, Enfance, Quotidien, Relation adulte-enfant, Révolte, Violence, Jeu

Questions : Comment construire un espace à travers les déplacements d'un personnage ? Comment filmer le groupe ? Comment filmer le quotidien ? Comment jouer de la frontière entre fiction et documentaire ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'enfant ? Comment retranscrire l'insoumission ? Où est la frontière entre la personne filmée et le personnage ? Que produit l'usage du plan large ?



LISA

Lorenzo Recio- France – 2007 – fiction – 19' – Dès 9 ans

Lisa, une petite fille de dix ans, vit dans une maison isolée avec ses parents et ses deux frères. Le père, un homme violent, tyrannise la famille, imposant un ordre parfait. Un jour, Lisa vole la montre de son père, brisant l'ordre parfait...

Contes modernes

Court et long résonnent par leur filiation commune au genre littéraire du conte :

- Génération : L'opposition marquée entre la jeune génération et celle des adultes rassemble le court et le long. Le conflit parents-enfant est maintenu hors champ de part l'absence des adultes à l'écran dans le long, et se matérialise dans le court par la violence et la menace qu'exerce le père de famille sur sa fille.
- Le conte : Si *Les Géants* est librement inspiré du conte des 3 petits cochons, *Lisa* convoque l'univers imaginaire d'Alice au pays des merveilles. Les deux films travaillent à l'adaptation cinématographique d'un monde merveilleux, en reconduisant certains éléments narratifs et esthétiques du conte : contexte rural, personnage méchant et menaçant, résolution heureuse ou tournée vers l'espoir.
- La barque : Le motif commun de la barque, présent au sein du court et du long, joue le rôle de symbole et participe de l'univers du conte. Figurant l'épopée et le voyage dans le long, elle symbolise également le lieu-refuge et un moyen de s'échapper dans le court.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Littérature, Campagne, Flore, Education, Enfance, Peur, Relation adulte-enfant, Violence, Conte

Questions : Comment créer de la tension ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ? Comment représenter la violence ? Comment retranscrire l'insoumission ?